

Chassez le naturel, il revient au galop !

Tout propriétaire de chat a pu constater que son compagnon, pourtant bien domestiqué, faisait parfois preuve de réticences face aux règles établies dans la maison. Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste spécialiste des relations Homme/Chat décrypte ces comportements indomptés, parfois insupportables, et nous donne quelques pistes pour mieux vivre ensemble.

Le félin est une espèce particulièrement différente de la nôtre. Par nature, il était même assez peu probable qu'il devienne un animal de compagnie à part entière. Rien d'étonnant en effet, puisqu'à la base, notre chat domestique (*Felis silvestris catus*) descend directement du chat sauvage. Les premières domestications ont commencé il y a environ 10 000 ans, ce qui est peu au final. La relation entre humains et canidés sauvages est quant à elle très ancienne. Des restes de loup ont été retrouvés en association avec ceux d'hominidés datant de 400 000 ans. Les plus anciens restes confirmés de chien domestique ont été trouvés dans la grotte de Goyet en Belgique et datent de 31 700 ans...

Pique assiette ?

À la base, le chat est un animal purement utilitaire. Les hommes ayant accepté la présence des chats uniquement pour protéger les premières cultures céréalières des rongeurs, ce rôle s'est longtemps perpétué jusqu'à ce que l'Homme y trouve un intérêt affectif. Le chat s'est alors peu à peu rapproché de nous car il y trouvait une réserve de nourriture facilement accessible et quantitative. On dit alors de lui que c'est un animal commensal*, uniquement attaché à sa maison pour les repas qui lui sont servis...

**Animal ou végétal vivant associé à un autre d'une espèce différente et profitant de ses aliments sans lui porter préjudice.*

Le chat est au départ un animal commensal, uniquement attaché à sa maison pour les repas qui lui sont servis...

Vous avez dit territorial ?

Ainsi, la cohabitation rapprochée semblait particulièrement délicate car le chat est un animal territorial et l'Homme, une espèce avant tout sociale. Comment peut-on alors envisager des relations rapprochées quand l'un passe son temps à délimiter son milieu de vie et à le défendre des autres congénères quand l'autre a nécessairement besoin de s'établir en groupe et créer des relations sociales plus ou moins hiérarchisées ?

L'impossible union

La longue et progressive proximité, recoupée d'intérêts communs, ont fini par aboutir à une domestication du chat presque parfaite. Mais l'Homme, rempli d'anthropomorphismes, a encore aujourd'hui beaucoup de mal à accepter que le terme de domestication ne signifie pas nécessairement une transformation des comportements, spécifiques à l'espèce féline. En effet, tout ce que l'Homme aimerait inculquer au chat est souvent contre-nature pour ce dernier... De plus, ces deux espèces si différentes se côtoient dans un environnement souvent mal adapté aux félins. De quoi freiner durablement toute modification profonde.

La nature même du félin ne lui confère pas ce besoin d'être câliné à outrance



Même gavé de pâté, il ne peut s'empêcher de chasser...



Difficile de forcer un chat à vous câliner !

Un sale ingrat ?

Quel désarroi pour certaines personnes de constater que Minet s'échappe en courant lorsqu'on cherche à le câliner ! Nous, qui lui donnons pourtant tant d'affection, de soins, nous qui lui offrons tour à tour paniers moelleux et pâtés luxueuses... que d'ingratitude ! Si chaque chat est différent et que certains se prêtent volontiers à ces échanges affectifs, la nature même du félin ne lui confère pas ce besoin d'être câliné à outrance. Dououreux constat.

Des câlins parfois intéressés...

Le chat n'est pas un animal social, même s'il existe une certaine socialité lorsqu'il vit en groupe avec les humains, des congénères ou autres animaux. Ainsi, il faut comprendre que les câlins que nous lui procurons sont souvent excessifs, faits à des moments inopportuns et sont souvent des réponses à des comportements du chat lui-même mais qui sont mal interprétés par les propriétaires : un chat qui vient se frotter à vos jambes, se poser sur vos genoux en ronronnant fortement ne sont pas des requêtes affectives mais bien le dépôt de phéromones (servant à inscrire son odeur apaisante) et la volonté d'installer sa présence à vos côtés alors que vous êtes sur son territoire. Lors d'un contact entre chats, ou entre le chat et son propriétaire, le chat dépose des phéromones : les caresses permettent un échange d'odeurs. Cette attitude, l'allomarquage, permet donc un renforcement des liens, une reconnaissance unissant les cohabitants, des espèces amies tout au plus. Les caresses, pour être appréciées par les chats, doivent être peu importantes, durer peu de temps et effectuées là où il les apprécie. (Cela varie selon les individus mais les frôlements sur le dessus de la tête et sur le cou, restent des contacts privilégiés).

J'ai dit « non » !

Combien d'attitudes crispantes, typique de la gente féline, restent profondément ancrées dans leurs habitudes, malgré nos tentatives d'apprentissage ? « Descends de la table », « Ne monte pas sur le lit », « Ne vole pas de nourriture », « Ne fais pas tes griffes sur le canapé », « Rentre quand je t'appelle, viens quand je t'ouvre la porte », « Laisse-moi dormir », « Cesse de miauler derrière la porte... »



Peut-on vraiment l'éduquer ?

Il m'agace !

Si les propriétaires ont le sentiment que minou n'en fait qu'à sa tête, qu'il le fait exprès ou pire, qu'il se venge, c'est uniquement par méconnaissance du comportement félin. Attitudes que les maîtres excédés, cherchent souvent à l'annihiler au lieu de le rediriger. La réaction des propriétaires, souvent disproportionnée ou inadaptée, est, à terme, productive de circonstances aggravantes. Un comportement exprimé a toujours une raison d'être. C'est pourquoi si l'on restreint telle ou telle attitude, celle-ci s'exprimera d'une façon ou d'une autre, parfois plus désagréable encore... un cercle vicieux s'installe alors.

Pourquoi fait-il cela ?

Le chat génère des comportements cherchant à attirer l'attention, lui apportant une activité, lui permettant de reproduire des comportements naturels (chasse, marquage, exploration), d'exprimer un stress ou une frustration... De cette réaction produite sur l'environnement, il en tirera des apprentissages.



Quel plaisir d'avoir à la maison un mâle propre, qui ne « marque » pas son territoire !

Ainsi, pour savoir comment permettre à votre chat de s'exprimer sereinement, il faudra comprendre la cause de sa conduite et adapter vos réactions et non-réactions en fonction. Chaque chat étant unique (de par ses expériences passées), un même comportement n'aura pas les mêmes causes et donc la façon d'agir en sera d'autant plus individualisée. Il est par conséquent beaucoup plus prudent d'éviter de consulter les forums sur Internet ou les conseils de la voisine. Faites-vous aider par un comportementaliste compétent.

Toilettage et baignoire, même combat ?

Beaucoup de personnes se demandent comment elles peuvent laver leur chat sans que cela ne finisse par des cris atroces, des griffures et une jolie mare dans la salle de bain ! Un chat passe presque un tiers de son temps à se toiletter chaque jour, le bain devrait donc être apprécié... Or, le toilettage est un comportement de confort qui permet au chat de reproduire un rituel apaisant, de débarrasser son pelage des poussières, de déposer son odeur rassurante. Le bain est assez traumatisant car les chatons n'ont jamais été habitués à ce contact, à se retrouver coincé entre 4 murs et sentir leur pelage s'alourdir... De plus, le bain détruisant la pellicule protectrice de la peau des chats et aussi leur odeur, ils se retrouvent totalement démunis... On note d'ailleurs qu'après le bain, le chat passe beaucoup de temps à se sécher en se toilettant frénétiquement : il redépose son odeur, ce qui a pour effet de l'apaiser enfin, face à cette expérience des plus déplaisantes. Ne baignez donc votre chat qu'exceptionnellement.

Chaque chat étant unique, un même comportement n'aura pas les mêmes causes et donc la façon d'agir en sera d'autant plus individualisée

Pourquoi bave t-il ?

Vous aurez peut-être remarqué que votre chat bave plus ou moins abondamment lorsqu'il malaxe votre pull angora avec ses pattes ? Lors d'associations préférentielles, que ce soit avec un animal ou un homme, le chat lèche son partenaire : on appelle ce comportement l'allogrooming.

L'allogrooming signe une bonne entente et une amitié certaine : il dérive des activités de soins que la mère prodigue aux chatons. C'est pour lui, un grand moment de confort et de bien-être, correspondant à des réminiscences de comportement infantile. En effet, lorsqu'il est chaton, celui-ci stimule les glandes mammaires productrices de lait de sa mère en malaxant les mamelles. Assimilé bien sûr, à un plaisir intense de nutrition, le chat a tendance à reproduire ce comportement. Cela provoque des émotions tellement intense, que certains bavent fortement. Et pour cause : les glandes salivaires sont directement liées à cette émotion. Il n'y a alors pas grand-chose à faire, si ce n'est de prévoir un large peignoir !

Un patient impossible à soigner

Les soins et les prises de médicaments sont eux aussi, très délicats. D'une part, le chat ne fait pas le lien direct du soin qu'on lui apporte, et perçoit surtout qu'il est forcé de subir quelque chose de désagréable. C'est pourquoi il est utile quand il est encore jeune, d'essayer de lui apprendre à avaler des comprimés en lui offrant des pastilles-friandises. La tâche n'en sera que plus aisée par la suite. Pour les adultes les plus virulents, procédez toujours avec calme et de manière progressive (pour épouiser les griffes et le brossage), associez ce moment à quelque chose de très positif (friandises/jeu...) pour que le chat comprenne que son effort sera suivi d'une récompense. Enfin, n'oubliez pas que plus vous serez tendus, plus vous tenterez d'utiliser la force et plus l'association sera négative et renforcée à chaque difficultés.



Comment lui faire prendre un médicament ?

Contact :

Gwendoline Le Peutrec

Comportementaliste spécialiste du chat, du chaton et du chat de race

Consultation personnalisée et déplacement à domicile sur Paris et toute l'Ile de France.

Tel. : 06 88 26 55 73

Site Internet : www.comportementaliste-chat-chaton.fr

Email : gwen.lp@free.fr



Minet est un fin gourmet

Là encore, si le chat est habitué dès son plus âge à une nourriture saine et adaptée (croquettes à volonté), il sera en général comblé par sa nourriture. Par contre, selon les expériences passées (maladies ou dérèglement des prises alimentaires) alors la donne change. On notera également la transmission des préférences alimentaires de la chatte gestante à ses foetus : si le chaton n'est pas habitué rapidement à une nourriture variée à sa naissance, il risque de n'apprécier que le même type de nourriture, reçue par sa mère. Par conséquent, changez le moins souvent de type de croquettes, le système digestif du chat est fragile. Respectez toujours une transition si vous y êtes obligés. Veillez à ce que sa nourriture soit fraîche et que votre chat puisse se sustenter dans un endroit calme.

Pour conclure, le chat reste une espèce bien différente de la nôtre, qui agit en fonction de comportements spécifiques à son espèce. Le comprendre -ou être aidé afin de mieux le comprendre- est le seul moyen de respecter ses besoins et ce qu'il est profondément. C'est seulement de cette manière qu'une harmonie cohabitationnelle peut s'installer durablement, pour le bonheur de tous



Monsieur le chat a le palais délicat... toujours méfiant, il préfère goûter avant



Le chat n'est pas un animal social !

Le territoire du chat

Le chat est un animal territorial. Cela signifie que la préservation de son lieu de vie est le moteur principal de ses interactions avec les autres individus. Lorsque plusieurs chats partagent le même appartement, il n'est pas rare de les voir choisir chacun son propre « chemin » pour aller d'un lieu à un autre ; ils se partagent ainsi leur territoire. Le chat n'est pas un animal strictement solitaire : selon l'espace et les ressources disponibles, les chats forment différentes structures spatiales et sociales.

Le marquage

Le chat urine jusqu'à cinq fois par jour. Il ne faut pas confondre le marquage urinaire, c'est-à-dire l'opération de marquage du territoire, et la miction, où le chat « se soulage » : dans le premier cas, le chat est debout, la queue levée et dos à l'élément qu'il compte marquer, dans le second cas, il adopte une position analogue à celle de la défécation.

La chasse

Pour tuer sa proie, le chat mord généralement à la nuque, en brisant ainsi la colonne vertébrale. Les proies les plus courantes sont de petits rongeurs mais ils s'attaquent aussi aux lézards, aux petits oiseaux, aux insectes, aux lapereaux et parfois à des proies moins conventionnelles comme la grenouille, le hérisson ou l'écureuil. Opportuniste, le chat ne rechigne pas à s'attaquer aux déchets. La chasse peut simplement se dérouler dans une optique de jeu.

Chez le chaton, on observe des jeux de chasse comme chez les autres félins, avec un rôle social similaire. L'instinct de prédateur du chat se traduit par le fait que, même parfaitement « domestiqué », et bien nourri, il ne renonce pas pour autant à tuer des proies autour de lui.

La toilette

Le chat est un maniaque de la propriété : son comportement de toilette prend de 30 à 50 % de ses activités physiques.

Le chat, animal « presque » domestique

Contrairement au chien, le chat ne correspond que partiellement à la définition de l'animal domestique qui est « celui qui fait partie d'une maison, domus en latin, qui est soumis à la domination d'un maître auquel il donne ses produits et ses services... » (Cornevin)

Célèbres par procreation

Au contraire du chien ou du cheval, célèbres par leur actes, le chat, de par son comportement indépendant, est surtout connu comme l'animal de compagnie de personnalités célèbres. Tels les chats tueurs de souris de la résidence du premier ministre du Royaume-Uni ou les chats des écrivains (« Hodge », le chat de Samuel Johnson ou encore « Kiki la Doucette », « Toune » et « Minionne » de Colette), la célébrité d'un chat s'acquiert par la notoriété de son maître.

